

Caractéristiques épistémologiques de la science impliquée. Propositions pour la recherche sur la maladie d'Alzheimer.

Coutellec, L.

Nous proposons d'appeler « science impliquée », une conception non-standard de la science qui vise à rompre avec l'illusion de la neutralité, l'illusion de l'autonomie et l'irresponsabilité. Trois caractéristiques épistémologiques sont associées à une telle conception des sciences : (i) La reconnaissance du *pluralisme épistémique* (Ruphy 2013) qui nous engage à rediscuter la place respective des disciplines et des objets dans le processus de production des connaissances scientifiques (Coutellec 2012) ; (ii) La mise en œuvre d'une *justice épistémique* (Sousa Santos 2016 ; Fricker 2009) qui nous engage à redéfinir les critères d'évaluation des connaissances au carrefour de la robustesse (méthodologique), de la pertinence (sociale) et de la légitimité (politique) ; (iii) La mise en œuvre d'une *responsabilité épistémique* (Coutellec 2015) qui nous engage à investir la question des valeurs et des finalités de la science, et à imaginer des mécanismes de *vigilance*, de *réveil* et de *réflexivité* permettant de limiter l'irresponsabilité parfois avérée de la recherche scientifique. Nous détaillerons ces trois dimensions de la science impliquée - pluralisation, dé-hiérarchisation, responsabilisation – puis évaluerons dans quelle mesure elles affaiblissent ou renforcent la possibilité d'une recherche scientifique pertinente dans le domaine de la maladie d'Alzheimer. Ce sera pour nous l'occasion de partager quatre années d'observations et d'analyses dans le champ de l'anticipation de la maladie d'Alzheimer (Coutellec & al. 2018).